



(**Lejour.info**) - Les séries font les beaux jours des télévisions partout dans le monde. Les productions françaises rivalisent aujourd'hui avec les fictions américaines, grâce à leur diversité et à leur spécificité. Les audiences de ces programmes sont colossales et l'enjeu en termes d'influence est considérable !

Les séries télévisées ont tout d'abord été considérées comme un genre mineur, par opposition au cinéma. Et puis on a réalisé que cette succession d'épisodes permettaient de développer des personnages, des situations plus complexes, d'installer des rendez-vous et de créer ainsi une addiction - inoffensive mais irrésistible !

Ces programmes télévisés ont désormais leurs rendez-vous, comme *Séries Mania*, au Forum des images, ou encore *Séries-Séries*, dont la première édition, qui vient de se tenir à Fontainebleau, offre de belles perspectives. Cette manifestation a en effet rassemblé près de 500 professionnels dont 52 représentants étrangers et a mis en évidence le dynamisme de la production française.

Alors que les séries américaines semblent marquer le pas, les producteurs français développent des stratégies permettant de surmonter les obstacles. Finies les petites saisons de six épisodes : les productions actuelles misent dès leur lancement sur des volumes importants afin de répondre aux exigences des diffuseurs étrangers. Les séries plus anciennes atteignent maintenant un nombre d'épisodes assez conséquent pour bien s'exporter.

Les coproductions, aujourd'hui fréquentes, garantissent également une diffusion internationale.

*Les Borgia*

a été coproduite par la France et l'Allemagne et tournée d'emblée en anglais pour cibler les

Etats-Unis.

*L'Odyssée*

, en tournage pour Arte et coproduite avec l'Italie, est déjà pré-vendue dans une dizaine de pays.

Sur le fond, les séries françaises ont également de gros atouts, à commencer par leur diversité, soulignée par Mathieu Béjot, délégué général de TV France International (TVFI), organisme regroupant les principaux exportateurs de programmes audiovisuels français : «*Les comédies courtes comme Bref ou Un gars une fille ont beaucoup de succès. Caméra Café (souvent réalisée localement, parfois dans des versions plus longues) fait le tour du monde, des Philippines au Portugal, de l'Ukraine au Brésil, de la Chine au Vietnam, toujours avec des scores spectaculaires. Les comédies telles que Clem, Fais pas ci fais pas ça ou Joséphine ange gardien sont très appréciées en Europe. Les séries jeunesse se vendent aussi très bien* : *Foudre, Chante, Cœur Océan ou Seconde chance dont la diffusion française a été stoppée, mais qui poursuit son aventure internationale*»

. On peut d'ailleurs noter que des séries ayant eu des audiences décevantes en France rencontrent leur public à l'étranger, comme

*Les Beaux mecs*

ou

*Rani*

, vendu dans 25 pays, dont l'Espagne et le Brésil.

Aux séries policières traditionnelles toujours très prisées, *Maigret* (présent dans plus de quarante pays),

*Navarro, Julie*

*Lescaut*

,

*Les Cordier*

,

*Profilage*

,

*Enquêtes réservées*

,

*PJ*

, est venu s'ajouter le polar rénové façon Canal +, dense, rythmé, avec en tête

*Engrenages*

,

*Braquo*

(gros score en Belgique),

*Mafiosa*

(énorme succès en Pologne), achetées par une centaine de pays. Une des grandes spécialités françaises, la fiction historique en costumes d'époque, a été renouvelée avec talent, comme le prouvent

*Nicolas Le Floch*

ou

*L'Epervier*

«*La minisérie La Reine et le Cardinal plaît énormément en Europe de l'Est, note Mathieu Béjot.*

*Les adaptations d'œuvres littéraires connues sont très demandées, notamment chez Maupassant ou Les Petits meurtres d'Agatha Christie».*

Comme le remarque le délégué général de TVFI, «*l'un des freins à la circulation des séries est le souhait de proximité*» . C'est la raison pour

laquelle les diffuseurs étrangers achètent fréquemment les séries françaises pour les adapter à de nouveaux publics. Ainsi, une version de

*Clara Sheller*

a été réalisée en Allemagne et

*XIII*

est devenue une superproduction tournée au Royaume-Uni. Les Américains ont signé pour *Engrenages*

,  
*Braquo*

,  
*Les Hommes de l'ombre*

. Ils ont même adapté

*Hénaut Président*

Cela dit, la mise en scène pittoresque peut aussi constituer un atout, en témoigne la réussite exceptionnelle de *Sous le soleil* (diffusée dans 130 pays sous le titre *Saint-Tropez*). Les Marseillais

*e Plus belle la vie*

ont séduit une dizaine de pays. D'une façon générale, les séries qui s'exportent ne sont pas celles qui tentent de copier les séries américaines, mais celles qui assument leur ancrage français. Un

*Navarro*

, grand connaisseur des troquets parisiens, s'avère très dépaysant !

*Les Hommes de l'ombre*

, avec Nathalie Baye en candidate à l'élection présidentielle, a été achetée dans sa version originale par la Hongrie ou la Finlande. Comme

*New York District*

nous a tout appris du système judiciaire américain,

*Engrenages*

démonte les rouages de la justice française, créant le «buzz» au Royaume-Uni.

*«Avec Inquisitio ou Les Bleus, on est dans les réalités françaises. Le Sang de la vigne, avec Pierre Arditi, fait découvrir les paysages, la culture de notre pays. Avec les séries, on vend la France !»*

, s'enthousiasme Mathieu Béjot.

Avec les millions de téléspectateurs qu'elles rallient, ces fictions représentent en effet un outil d'influence important. Cela n'a pas échappé à l'Institut français, l'opérateur de l'action culturelle extérieure de la France placé sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères. Des opérations de promotion ont ainsi été menées, notamment à New York, à Pékin (une semaine de diffusion en salle), ou encore à Londres où, en janvier dernier, l'événement «Totally serialized» a été initié par l'Institut français. Ce qui est important, finalement, c'est de montrer la France, notamment au public privilégié des séries : les jeunes.

**Sylvie Thomas**